

Notre **rivière** au charme tranquille

Après les berges du Rhône au succès avéré, voici le temps des Rives de Saône. C'est là l'occasion offerte aux Grands Lyonnais et aux riverains de renouer avec cette rivière au charme tranquille. Le projet ambitieux des Rives de Saône embrasse 50 km de rives sur 14 communes et 5 arrondissements de Lyon. La réflexion qui le conduit s'inscrit évidemment dans une démarche de Développement Durable et nous y veillerons. Ce projet d'aménagement sera complexe. Si la partie lyonnaise intra muros sera plus minérale, plus conquérante des berges délaissées, elle fait l'objet de grandes opérations (dont les parkings Saint-Antoine et Saint-Jean) et représente l'essentiel du poids financier du projet, soit 35 millions d'euros. Le parcours en amont de l'île Barbe se situe dans un contexte plus «nature». Les scénarii d'aménagement, présentés en commission et lors d'une conférence de presse font apparaître des aménagements multifformes adaptés aux particularités et contraintes locales. Les parcours écologiques ont déjà fait l'objet de réflexion et de travaux dans le cadre de l'agenda 21 du Val de Saône depuis 2 ans. La continuité du cheminement piétonnier est prévue et

celle pour les cycles sur la rive droite programmée en 2010. La définition des différents secteurs à aménager est actée. Le « sur mesure » concernant les berges, les chemins de halage et les îles peut être mis en œuvre rapidement. Cette partie fait l'objet d'investissements plus modérés mais qui constitueront un véritable effet de levier et permettront à d'autres partenaires de s'investir dans la gestion de cet espace. Un comité de pilotage tel qu'annoncé sera une garantie pour les élus, les citoyens des communes concernés mais aussi pour les usagers d'être entendus sur les aménagements futurs. Nous ne pouvons que nous réjouir de ce beau projet. Cependant, nous resterons vigilants sur le calendrier des travaux, les investissements réalisés afin que la Saône rurale, en amont de Lyon, ne soit pas oubliée ou considérée comme le parent pauvre de la Saône urbaine. Le travail et l'énergie déployés au précédent mandat pour formater l'Agenda 21 du Val de Saône ne doivent pas rester vains. En tant qu'acteurs motivés et impliqués, nous tiendrons largement notre poste de vigie. ■

Groupe Synergies-Avenir - Contact : 04 78 63 45 84

La **métropolisation** : une idée qui fait son chemin...

Acheval sur quatre départements, la métropole lyonnaise souffre, plus que d'autres, de la multiplication des structures administratives et de l'émiettement des compétences qui caractérisent notre organisation territoriale. Face à ce handicap, l'efficacité commande d'agir en deux temps. D'abord, il faut élargir le périmètre et renforcer les compétences de la communauté urbaine afin d'en faire une entité vraiment représentative de l'agglomération. Ensuite, il convient de jeter les bases d'une nouvelle gouvernance à l'échelle d'une vaste métropole dont les contours passeraient par Mâcon au nord, Saint-Etienne à l'ouest, Vienne-Roussillon au sud et Bourgoin-Ambérieu à l'est. Les conclusions du rapport Balladur insistent sur la nécessaire prise en compte du phénomène urbain et sur l'opportunité de doter les grandes aires urbaines de moyens institutionnels et financiers nouveaux. Notre groupe, dont la vocation première est d'agir pour l'émergence d'une grande métropole lyonnaise de dimension européenne, se réjouit de constater que cette préoccupation est désormais largement partagée. ■

Groupe « objectif Lyon Métapolis »

Christian Barthelemy, président, Nicole Bargoin, Nicole Chevassus, Madeleine Yeremian

Le Grand Lyon dans le **plan de relance**

Le plan de relance annoncé par le Président de la République, en décembre dernier s'élève à 26,5 milliards d'euros et s'appuie sur la volonté de soutenir l'activité d'aujourd'hui et de préparer la compétitivité de demain. Les actions se déclinent principalement en remboursements aux entreprises, en interventions directes de l'Etat et en investissements supplémentaires réalisés par de grandes entreprises publiques. Inconscients des enjeux ou délibérément opposés à soutenir la croissance et le maintien des emplois, les parlementaires de gauche ont voté contre ce plan, renouvelant ainsi la posture qu'ils avaient décidé de prendre vis-à-vis de la sauvegarde du système bancaire et de l'épargne populaire. Néanmoins, il semble que les positions prises à l'Assemblée Nationale et au Sénat fassent long feu lorsqu'il faut faire face à la réalité du terrain. En effet, nous nous félicitons que le Président du Grand Lyon ait su saisir l'opportunité de signer une convention d'engagements avec le Préfet pour percevoir de façon anticipée le versement du fonds de compensation de la TVA pour l'année 2008. Grâce à cette mesure gouvernementale, ce seront quelques 26 millions d'euros qui pourront être investis par le Grand Lyon dans les secteurs clés de l'action communautaire : la voirie (parent pauvre des arbitrages budgétaires 2009) et le logement. Cette injection salvatrice d'argent contribuera également à améliorer l'accessibilité et les conditions de confort du centre d'échanges de Perrache. Sur le plan du développement durable, il est agréable de constater que le Grand Lyon emboîte le pas derrière le Gouvernement pour se ranger à l'objectif qui vise à faire des économies d'énergie. En parallèle, l'Etat va également mettre l'accent sur la réhabilitation de logements étudiants, la préservation du patrimoine et les voiries dans les mêmes proportions. Ce sont donc environ 50 millions d'euros de commandes publiques qui vont profiter au tissu économique local. En s'inscrivant dans une dynamique vertueuse qui fait primer l'investissement, nous préparons les emplois de demain et ne consomons pas de façon éphémère la dette que nous souscrivons aujourd'hui sur les générations futures. Ne nous y trompons pas, le plan de relance n'est pas une habile martingale mais une prise de risque qui optimise les facteurs de succès de nos entreprises et les chances de réussite de chacun. ■

Groupe « Ensemble pour le Grand Lyon »

Dating et **discriminations**

La lutte contre les discriminations, notamment celles à l'embauche, reste une priorité même en temps de crise et de raréfaction de l'emploi. Un des outils de cette lutte contre les discriminations sociales, sexistes ou ethniques est le Dating Emploi, grande séance d'entretiens d'embauche sur le modèle du "speed dating". Le dernier en date à Givors, le 31 mars, a permis à 160 personnes, parmi les plus éloignées de l'emploi, de postuler directement à 75 postes proposés par 22 entreprises. En plus des embauches réels, le dating est pour des jeunes l'occasion de rencontrer, parfois pour la première fois en face à face, un recruteur. Ce premier contact est déjà une passerelle vers le monde du travail. C'est mobilisateur après beaucoup d'envois de CV sans suite. Ces opérations doivent continuer, et le Grand Lyon continuer de les co-financer. Mais s'il est important de solliciter les entreprises, la collectivité doit aussi se montrer exemplaire dans la lutte contre les discriminations et devenir plus représentative de la population grand-lyonnaise. Surtout en période de crise. ■

GAEC Gauche Alternative, Ecologique, Citoyenne

04.26.99.38.83 groupegaec@grandlyon.org / www.gaec-lyon.org

La recherche au service de **l'humain**

Le Grand Lyon investit 4 millions d'euros en faveur de la lutte contre le cancer et accueillera sur son territoire, le centre national d'Hadronthérapie, baptisé projet ETOILE. Celui-ci permettra de traiter les tumeurs résistant à toutes autres formes de traitement et devrait bénéficier à 2000 patients par an. Ce projet s'inscrit en parfaite complémentarité avec la vocation du Grand Lyon qui dispose d'un secteur d'excellence dédié aux biotechnologies, une expertise oncologique reconnue et une gouvernance intelligente qui a permis de fédérer les acteurs et d'intégrer les compétences industrielles, académiques et cliniques. De plus, le projet ETOILE sera un levier pour donner une visi-

bilité européenne à la recherche en cancérologie. Il nous permet ainsi d'intégrer le 7^{ème} programme cadre de recherche européen renforçant toujours plus notre rôle dans une Europe des projets. En tant que champs de santé publique majeur, la lutte contre le cancer mérite une réponse politique volontaire. Pour cela, il est essentiel de considérer la lutte contre le cancer dans une vision globale et cohérente allant de la prévention à l'innovation et de permettre que la valorisation de la recherche bénéficie d'abord au patient. ■

Groupe Mouvement démocrate Contact Eric Desbos, Gilles Vesco, Thomas Rudigoz

Soutenir l'université de Lyon

Sous l'impulsion du Vice-président Jean-François ARRUE, le Grand Lyon souhaite faire de l'université de Lyon un pôle d'excellence. Cette volonté passe par un fort soutien au pôle de recherche et d'enseignement supérieur (PRES), la mise en œuvre du schéma de développement universitaire avec le concours de la Région Rhône-Alpes et inscrire l'université de Lyon dans le dynamisme entrepreneurial et le transfert des technologies. Face à un monde universitaire inquiet par des choix gouvernementaux contestables, le Grand Lyon a décidé d'engager une politique ambitieuse pour valoriser l'enseignement supérieur et soutenir financièrement l'Université de Lyon. ■

Groupe Radical de Gauche - Grand Lyon Demain

L'identité politique du Grand Lyon : dynamisme et pragmatisme

La Communauté Urbaine de Lyon est le lieu de l'investissement, de la projection dans l'avenir. Quoi de plus normal que de la voir s'intéresser de près à l'entrepreneuriat ? Depuis plusieurs années, un vrai partenariat s'est engagé avec les acteurs économiques pour favoriser l'esprit de création qui préside à la démarche de tout entrepreneur. On ne peut que saluer cette volonté, qui s'accompagne d'un réel effort de promotion extérieure. Les enquêtes le montrent, le Grand Lyon attire les investisseurs étrangers. Nous bénéficions d'une image positive, soyons-en fiers ! C'est aussi le résultat de la mobilisation du monde de la recherche et des établissements d'enseignement supérieur. Nous sommes là encore en pointe, et les pôles de compétitivité ne peuvent que renforcer ce dynamisme, appuyés en cela par l'Université de Lyon.

Le dynamisme est aussi présent dans la politique des déplacements et de l'aménagement. Avec les Rives de Saône, c'est un nouvel espace du Grand Lyon qui va être reconquis par les habitants. Et

à travers les divers cheminements proposés, les déplacements doux seront à l'honneur. Ce projet est d'autant plus important qu'il concerne de très nombreuses communes de l'agglomération, preuve que le Grand Lyon est bien un regroupement bénéfique pour des territoires divers.

Tout cela nous amène au pragmatisme, qui se révèle dans la capacité d'adaptation qui est la nôtre, que ce soit face aux nouveaux modes de vie urbains, les mobilités alternatives comme auto lib, ou la réforme territoriale. Le Groupe Centristes et Démocrates souhaite que le Grand Lyon soit un acteur de premier plan de la réforme des collectivités locales, pour que celle-ci conduise à la création de métropoles adaptées aux réalités d'aujourd'hui, dotée des ressources financières indispensables pour mener des politiques ambitieuses, et démocratiques, par la garantie d'une représentation territoriale des communes. ■

Groupe centristes et démocrates

On ne nous dit pas tout ! ...

On pourrait reprendre la formule d'Anne Roumanoff qui fait un tabac dans ses critiques de la société. On ne nous dit pas tout ! Le savez-vous ? ... De nombreux élus communistes : un vice-président du Sénat, G. Fischer ; MF. Vieux-Marcaud, Vice-présidente régionale, aux côtés d'élus locaux ont participé aux débats ouverts et contradictoires de la Fête de l'Humanité à Villeurbanne qui a accueilli 5 000 personnes.

On ne nous dit pas tout ! Le savez-vous ? ... Si les élus communistes ont une vertu, c'est bien leur action fidèle à la solidarité sociale. La participation de Willy Plazzi, Président du groupe Communiste, était une affirmation supplémentaire de l'action des élus communistes pour un « Grand Lyon » toujours plus social et démocratique. On ne nous dit pas tout ! Le savez-vous ? ... C'est le cas pour les réformes des collectivités locales annoncées par Balladur et Sarkozy. Qu'apporterait, par exemple, la suppression de la Ville de Lyon en transformant ses arrondissements en petites communes ? Celles-ci dépendraient de toute façon d'une gestion hypercentralisée dans le cadre d'une « métropole » très éloignée des besoins de chaque commune, qui reste l'organisme de base de nos institutions républicaines.

On ne nous dit pas tout ! Le savez-vous ? ... Les élus communistes de la Communauté urbaine, les maires communistes et associés s'efforcent de réaliser des choix les plus positifs possibles. Les réformes Balladur-Sarkozy sont opposées aux deux principes inséparables, à savoir : le développement durable et la démocratie participative. Ces deux démarches pour la gestion des services publics supposent un temps démocratique indispensable pour toute décision d'orientation et de réalisation, contradictoire avec le système concurrentiel capitaliste dont les effets actuels sont désastreux aux yeux de tous.

On a tout dit ! ... à la manifestation du 1^{er} Mai ! ■

Groupe Communiste & intervention citoyenne. 04 26 99 38 79 – groupecommuniste@grandlyon.org

Le Plan de Protection de l'atmosphère s'asphyxierait-il ?

L'agglomération s'est dotée d'un outil remarquable de mesure de la qualité de l'air, Coparly, qui informe du niveau de pollution dans la presse ou en temps réel sur www.atmo-rhonealpes.org. L'indice Atmo du jour, devrait d'ailleurs figurer sur les panneaux électroniques des municipalités et des voies rapides, signalant ainsi les pics de pollution comme celui de janvier dernier où l'indice a atteint 10 sur 10. Enfin, Coparly prépare un cadastre des émissions de gaz à effet de serre, offrant ainsi la possibilité d'avancer sur un plan climat ambitieux mais dont les objectifs seront difficiles à atteindre avec autant de nouvelles autoroutes en perspective.

Il est bon d'avoir un thermomètre pour mesurer l'état de santé, mais il est mieux de prendre toutes mesures nécessaires pour prévenir la maladie. L'absence d'avancées sur l'étude de la tarification de l'usage

de la voiture et de la baisse des vitesses sur les voies rapides, la reculade du préfet pour le brûlage des déchets verts... sont préoccupants. Alors que l'incinération en plein air de 50kg de déchets verts encore humides pollue autant que 8000km en voiture, l'autorisation préfectorale valable de novembre à fin avril sous réserve de « conditions adéquates » que n'offrent pas ces brûlages sauvages est un modèle de double langage : il fallait apaiser les propriétaires de villas tout en évitant de prendre un arrêté illégal. Les Verts réclament l'application de la loi d'autant plus que les alternatives (compostage, déchetteries) fonctionnent. Les élus Verts au Grand Lyon, loin d'être un vernis vert, resteront vigilants et actifs. ■

Groupe des élus Verts : 04 26 99 38 89 - groupe.verts@grandlyon.org

La BD des socialistes



Groupe Socialiste & apparentés du Grand Lyon
Contactez-nous au 04 78 63 48 29
email : groupesocialiste@grandlyon.org
www.groupesocialiste.org